



# Plongées nature à Bohol

En mai 2018, l'association Objectif Atlantide organise à Bohol, aux Philippines, une nouvelle aventure, un défi inédit, excitant, véritable enquête policière dans le monde sous-marin. C'est lors des repérages pour cet événement que Patrick Louisy a découvert les fonds de Bohol. Explorez avec lui la foisonnante richesse de la nature sous-marine aux Philippines !

Cabilao, Balicasag... Ces deux petites îles, bordées d'une vie sous-marine foisonnante, offrent aux plongeurs des environnements étonnamment diversifiés. Globalement, on y reconnaît deux grands types de topographies sous-marines. D'une part des tombants verticaux, vertigineux, qui commencent dès le bord du platier, à 2-3 m de profondeur, et plongent bien au delà des profondeurs fréquentées par les plongeurs de loisir. D'autre part, des pentes de sable et d'herbiers, mêlées d'excroissances coralliennes jusqu'à 10 ou 20 m, profondeur à laquelle on retrouve un tombant ou une pente abrupte.

Mais il faut y regarder de plus près, observer au départ de la plage la succession des algues, des coraux mous puis des coraux durs, comparer ce qui vit en pleine lumière et à l'ombre, examiner comment les espèces se côtoient

dans la mosaïque d'habitats qui structure les petits fonds. Car la topographie et les organismes fixés qui constituent les paysages sous-marins déterminent quels poissons et autres organismes les fréquentent. Ainsi par exemple, il y a au moins 5 à 6 espèces d'herbes marines, dont chacune structure l'environnement de manière différente, attirant donc des espèces animales différentes. Intéressez-vous à la diversité des milieux pour profiter pleinement de la diversité de la vie !

**Comme sa gorgone hôte, cette minuscule araignée de mer conique (*Xenocarcinus* sp.) s'est paré de rouge, jaune et blanc.**



**Une ovule-fuseau grenat (*Phenacovolva birostris*), presque invisible sur sa gorgone rouge.**

**Microscopique champion du mimétisme : l'hippocampe pygmée (*Hippocampus denise*).**



**Summum de l'élégance raffinée, cette petite ovule (*Diminovula culmen*) ressemble à s'y méprendre à un amas de polypes de corail mou.**



## Hôtes des gorgones et coraux mous

Cabilao, Gorgonia Wall, 12 h. Stationnant le long du tombant dans un léger courant, j'observe et photographie tranquillement les poissons récifaux en prenant soin de rester une dizaine de mètre au-dessus de mes compagnons de palanquée : pas la peine de faire le pied de grue à 25 m, de gâcher de l'air et accumuler inutilement de l'azote pendant qu'ils font la queue ! Car ils attendent leur tour pour observer la vedette du jour, que certains ne percevront même pas tant elle est petite...

Mimétisme pygmée

L'hippocampe pygmée, en effet, mérite bien son nom : celui-ci ne dépasse pas 15 mm, tout déroulé. Et sur la gorgone où il est accroché, il est quasi indécélable. Forme, couleur, protubérances du corps, tout en lui est gorgone. C'est juste... géant !

Gorgones et coraux mous servent d'abri à nombre de petits poissons qui s'y cachent entre deux excursions pour gober du plancton, mais aussi à des hôtes beaucoup plus discrets, qui leur sont strictement inféodés. Et ceux-là sont extraordinaires !

Les gros mots du camouflage

Dans les gorgones rouges, cherchez l'ovule-fuseau grenat ou bien la minuscule araignée de mer conique : toutes deux pratiquent l'homochromie

**Jardinier dans l'âme, l'incroyable crabe-araignée des coraux mous (*Hoplophrys oatesii*) s'est planté sur le dos des polypes de son hôte !**



en adoptant la couleur de leur hôte.

Dans les coraux mous, ou alcyonaires, une petite ovule hirsute vous épatera par ses couleurs, sa délicatesse, et par les expansions souples hérissant son manteau, qui évoquent singulièrement un amas de polypes. A l'homochromie s'ajoute ici l'imitation de la forme, de l'aspect de son hôte : c'est l'homotypie.

Le petit crabe-araignée des coraux mous est plus étonnant encore. Non content d'arborer les couleurs de son hôte, il pratique ce qu'on pourrait qualifier de camouflage jardinier : il découpe des branchettes du corail mou et les plantes sur les épines de sa carapace, comme des boutures !

Les voies employées par ces animaux pour assurer leur mimétisme (ressembler à un autre être vivant) sont simplement fascinantes. Ce qui me fascine aussi, ce sont nos guides, l'acuité de leur regard capable de repérer ces minuscules bestioles invisibles, et bien sûr leur connaissance approfondie de la vie marine locale. Car s'ils les découvrent ce n'est certainement pas par hasard : ils savent où et comment chercher !



**Nombre de petits poissons (ici la demoiselle *Amblyglyphidodon aureus*) se cachent volontiers entre gorgones et coraux mous.**

## La lévitation du crapaud

Cabilao, Cambaquiz House Reef, 16 h. Comme à mon habitude, je traîne un peu en fin de palanquée, jouant à cache-cache dans un herbier avec un petit poisson-lime tout vert qui se refuse à mon objectif. C'est alors que le guide de plongée de Sea Explorers revient vers moi, l'air un peu énervé. Il m'emmène vers une patate corallienne, désignant d'un doigt impératif un groupe de poissons-demoiselles et barbiers qui s'alimentent face au courant. Ce dont je le remercie d'un air distrait.

Mais il insiste. Et là, déclic : derrière les poissonnets, un monstrueux poisson-crapaud qui doit bien faire 40 cm !

Comment ai-je pu ne pas le voir ? Rouge vif, il est posé là, offert à tous les regards et pourtant quasi invisible tant il évoque une grosse éponge massive. Mais avant même que je puisse lui tirer le portrait, le guide me fait signe de regarder plus loin. A deux mètres de là, en effet, se trouve un deuxième individu, presque aussi gros. De teinte cendrée, il a choisi de s'accoler à une grande éponge grise, comme une protubérance de plus sur la masse irrégulière.

## Comme un dirigeable à réaction !

Le lendemain, de retour sur le site, je cherche en vain les deux crapauds sur leur patate. Quand enfin j'abandonne, je tombe nez à nez avec le gros spécimen rouge. Il revient chez lui, tel un ballon dirigeable survolant placidement l'herbier, comme en apesanteur. Pas un mouvement de

queue ni de nageoires, mais il avance ! Comment ? Par des tuyères à réaction. Derrière ces sortes de pattes que sont les nageoires pelviennes, les orifices branchiaux, réduits à des petits trous, expulsent vers l'arrière l'eau qui a servi à la respiration. Pour avancer, il lui suffit de respirer à fond ! Champions de l'étrangeté improbable, les poissons-crapauds géants (*Antennarius commerson*) réservent bien d'autres surprises. La diversité de leurs colorations (polychromatisme) est proprement stupéfiante ! Brun, rouge, orange, jaune, vert... et toutes les nuances de gris, du blanc au noir. Ces poissons s'appellent aussi antennaires, car ils ont une autre faculté étonnante : ils pêchent au leurre ! Juste au dessus de la bouche, bien en avant des yeux, ils portent une petite baguette orientable (en fait, un rayon très modifié de la nageoire dorsale) surmontée d'un lambeau de peau. Quand ils chassent, immobiles, à l'affût, seule cette petite canne à pêche s'agite, le leurre évoquant dans ses mouvements un ver ou autre bestiole appétissante. Qu'un poissonnet imprudent s'approche, intrigué, et slurp ! Le voilà avalé d'un coup.

Comme en apesanteur, la nage à réaction de l'antennaire...

Ce poisson-crapaud gris se cache sur une éponge de même teinte.

Une éponge rouge qui est un poisson !



Les poissons-crapauds peuvent arborer une incroyable diversité de couleurs !





**Etonnamment familières, les tortues de Balicasag n'ont aucune crainte des plongeurs.**

**Essentiellement végétariennes, les tortues vertes broutent les prairies sous-marines.**

## Le pâturage des tortues

Balicasag, façade Est, 11 h. Sur la pente douce qui mène un peu plus loin au tombant, je baguenaude à nouveau sur l'herbier, m'amusant des anguilles jardinières qui s'enfoncent à mon approche (mais qu'elles sont difficiles à photographier !) ou des labres qui entourent, pleins d'espoir, un barbet creusant le sable.

Tout à coup, une ombre gigantesque me survole, suivie par sa propriétaire, une énorme tortue verte (*Chelonia mydas*) qui se met à brouter paisiblement devant mon nez, ignorant superbement ma présence. J'estime la longueur de sa carapace à 1 m ou 1,20 m ; son poids doit dépasser allègrement les 100 kg ! Etant aux premières loges, j'ai tout le loisir de la regarder manger, pas très proprement d'ailleurs. Elle ne se contente pas de couper les feuilles, mais fouille plus ou moins le sédiment pour saisir aussi des rhizomes. De temps en temps, elle se lance dans une drôle de gymnastique, membres antérieurs tendus vers l'avant, pour creuser le sable et mieux dégager les pieds d'herbes qu'elle va dévorer.

## Collants compères

Sur son dos, je vois deux rémoras, qui paraissent minuscules par rapport au volume de leur hôte. Et, détail intéressant, ils s'y trouvent le ventre en l'air ! En temps normal, en effet, ces poissons à ventouse dorsale se collent sous les grands animaux marins (cétacés, requins, raies... et tortues) pour se faire transporter. Mais lorsque leur hôte se pose, comment éviter l'écrasement ? Soit ils restent nager à proximité (ce qu'ils n'apprécient guère), soit ils se fixent à l'envers sur son dos. Ils reprennent très vite leur position favorite sous la carapace dès que la tortue se décolle du fond pour aller respirer en surface.

## Des végétariennes éclectiques ?

Les tortues vertes sont réputées devenir strictement végétariennes après leur phase juvénile en pleine mer. C'est sans doute le cas de la plupart des individus que j'ai rencontrés, qui broutaient consciencieusement dans les herbiers. Pourtant, on croise aussi des tortues vertes dans les récifs coralliens ou le long des tombants. Sans doute y trouvent-elles de meilleures cachettes pour passer la nuit à l'abri de prédateurs potentiels. Mais j'ai vu au moins une fois un spécimen d'une bonne soixantaine de centimètres s'attaquer à la faune fixée dans une grotte de tombant. Eponges, ascidies ? Difficile de déterminer ce qu'elle mangeait exactement, mais il n'y avait pas d'algues dans le secteur. L'espèce serait-elle plus éclectique à Bohol qu'on ne le pense généralement ?



**Dans les herbiers de Balicasag, on rencontre souvent des anguilles jardinières (*Heteroconger hassi*).**

**La drôle de gymnastique alimentaire de l'énorme tortue verte.**

**Les jeunes tortues vertes peuvent avoir des dessins magnifiques.**



## Coraux et frénésie vespérale

Balicasag, Dive Resort House Reef, 17h30. Je plonge de la plage, juste en limite de la réserve marine, une vaste zone de platier interdite à toute activité humaine. Bien qu'on y voie les lignes de mouillage des bateaux de plongée du centre, le secteur est étonnamment riche et bien préservé. A quelques mètres du bord, le fond se garnit d'impressionnants coraux mous, de ces espèces colorées de beige ou brun par les micro-algues symbiotiques (les zooxanthelles) qu'ils cultivent dans leurs tissus.

Puis, progressivement, des coraux durs apparaissent, dans une stupéfiante diversité de formes et de couleurs, jusqu'à former un tapis bariolé, quasi ininterrompu lorsqu'on arrive au bord du tombant, d'ailleurs très impressionnant à cet endroit. En fait, c'est plutôt un surplomb, dont on ne voit pas du tout la paroi ; c'est à peine si on perçoit le fond, très, très loin en bas. Ça fout vraiment le vertige ! Sous le plafond que constitue le platier, des grottes riches et colorées méritent une longue visite, mais ce n'est pas l'histoire que je veux vous conter.

## Dernier service !

Mais en cette fin d'après-midi, ce qui m'intéresse, c'est la façon dont les poissons se concentrent autour des coraux du platier. Tandis que les espèces nocturnes comme les apogons commencent à se montrer, les poissons diurnes se rapprochent de leurs dortoirs et semblent pris d'une véritable frénésie alimentaire.

C'est là une règle assez générale sous la mer : avant de se retirer pour la nuit, personne ne veut rater l'heure du dîner ! C'est d'ailleurs la même chose pour le petit déjeuner. Ainsi, début et fin de journée sont certainement les meilleurs moments pour observer l'activité des poissons. Les petits planctonophages s'élancent en vagues pour gober leurs proies dans le courant, les chirurgiens broutent, les papillons picorent, et les prédateurs de pleine eau, comme par exemple ces carangues, sèment la panique à chacun de leurs passages. Pour tous, c'est le dernier service avant d'aller se coucher... Et pour moi, il va quand même être temps de rejoindre le restaurant...

**En fin de journée, les prédateurs aussi veulent dîner (Carangue jaune, Carangoides bajad).**

**Les divers poissons ne fréquentent pas les mêmes hôtels : Porites ramifié pour les demoiselles bleu-vert, Acropora branchu pour les demoiselles jaunes, le Montipora au premier plan n'ayant apparemment pas le standing requis pour attirer le client...**

**Fin de journée : tandis que les poissons diurnes se rapprochent de leur abri, des apogons se préparent à se disperser pour la nuit.**

## Comment y aller ?

La compagnie taiwanaise EVA Air, l'une des meilleures au monde, propose des vols Paris-Cebu avec une seule escale à Taipei. Leur classe Economie Premium offre un confort appréciable à ceux que les longs voyages rebutent. Pour le transfert vers Bohol, à mettre au point avec l'établissement d'accueil, prévoir 4 à 5 heures selon le lieu.

### Où loger et plonger

Sea Explorers et hôtel Pura Vida à Cabilao :

[www.sea-explorers.com/cabilao](http://www.sea-explorers.com/cabilao) ; [cebu@sea-explorers.com](mailto:cebu@sea-explorers.com)

Balicasag Island Dive Resort : <http://tieza.gov.ph/operating-entities/balicasag-island-dive-resort> ; [sales@tieza.gov.ph](mailto:sales@tieza.gov.ph)

Pour un hébergement plus haut de gamme, vous pouvez tenter le BE Grand Resort à Panglao (sorties sur Balicasag à la journée) : [reservations-bohol@beresorts.com](mailto:reservations-bohol@beresorts.com)

### Tourisme

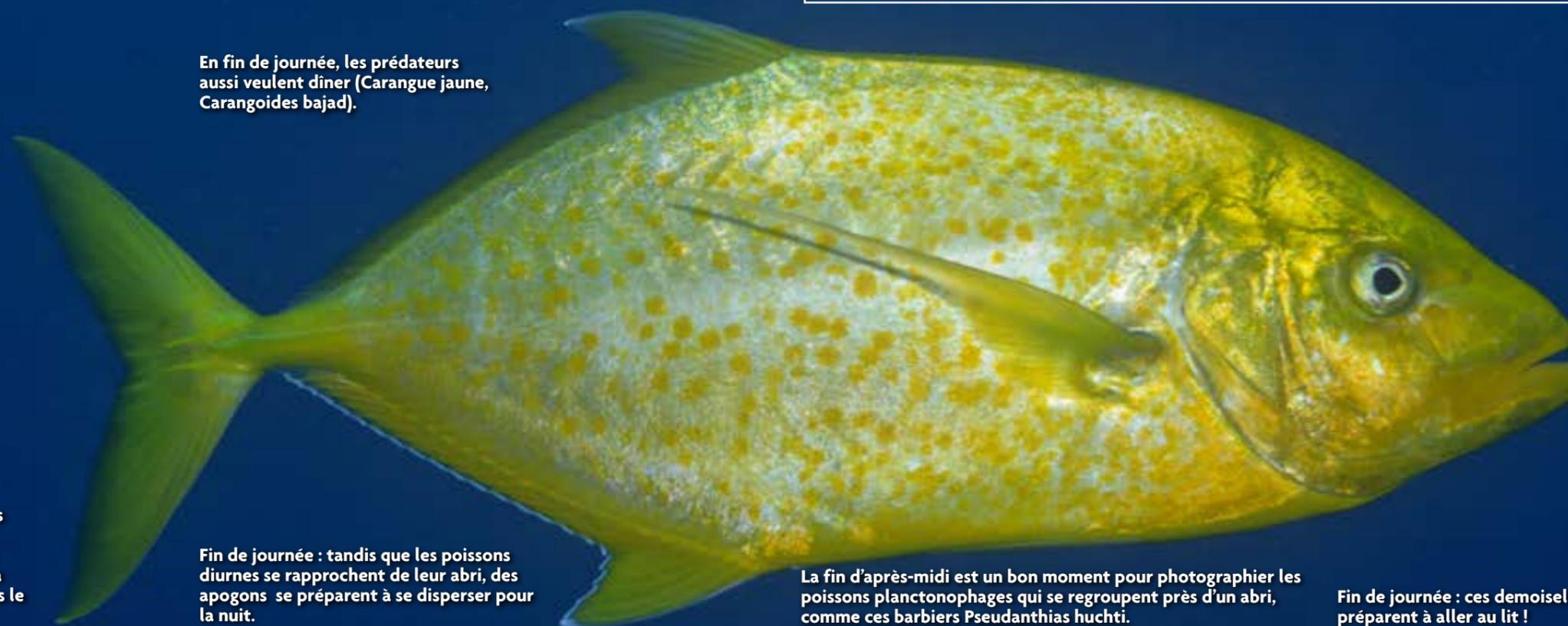
N'hésitez pas à vous offrir une journée de visite de Bohol avant de reprendre l'avion. Sanctuaire de protection des tarsiers, excursion aux étonnantes Chocolate Hills, déjeuner



en bateau sur la rivière Loboc, marchés multicolores... Et des gens toujours souriants !

### Plus d'info

Site de l'office du tourisme des Philippines : [www.experiencephilippines.org](http://www.experiencephilippines.org)



# OBJECTIF l'enquête sous-marine

# ATLANTIDE, Destination Philippines !

C'est à Bohol qu'Objectif Atlantide, l'association rendue célèbre par ses chasses au trésor nationales et internationales qui ont marqué durablement le monde de la plongée, a choisi d'organiser un nouveau type de challenge sous-marin qui devrait faire date.

Tout commence par un cadavre... flottant près d'une plage. D'après les premières constatations policières, il s'agit d'une sorte d'aventurier naturaliste connu pour s'adonner à divers trafics liés à la vie marine.

Qui était-il vraiment ? Que faisait-il à Bohol ? Que lui est-il arrivé ? Face à ces questions, les autorités manquent d'enquêteurs de terrain, notamment pour les investigations sous-marines. Elles lancent donc un véritable appel à l'aide : « Vous êtes plongeur autonome, capable d'observer la vie marine ? Venez rejoindre l'équipe d'investigation pour mener l'enquête sous la mer ! »

Voilà en quelques mots le principe de cette nouvelle aventure, qui s'inscrit dans la grande tradition déjantée d'Objectif Atlantide : tirage de bourre et bonne humeur !

Cabilao, au cœur de la vie marine

Cet évènement tout à fait inédit se déroulera en mai 2018 à Cabilao, en partenariat avec le centre de plongée Sea Explorers, le Pura Vida Resort et le Département du tourisme Philippin. Un lieu choisi pour ses capacités logistiques, mais aussi pour ses sites de plongée magnifiques et sa richesse sous-marine. Bohol et les Philippines sont en effet le cœur du triangle d'or de la biodiversité marine : on y connaît plus d'espèces marines que dans aucun autre endroit au monde !



## Qui seront les meilleurs enquêteurs ?

Pour participer à l'enquête sous-marine Objectif Atlantide il faut former une équipe de deux plongeurs autonomes. Le défi, bien entendu, sera de trouver la clé de l'énigme avant les autres équipes ! Et pour cela, vous devrez cogiter, imaginer, déduire, mais surtout observer en plongée, analyser l'environnement, suivre les pistes suggérées par la vie marine, faire des photos aussi pour enregistrer preuves et indices...

Si vous avez déjà participé à une chasse au trésor Objectif Atlantide, voilà une occasion unique de retrouver l'émotion de la traque et l'ambiance inimitable de ces aventures qui vous font, certes, plonger sous la mer, mais aussi dans une histoire qui vous emporte et dans une émulation tout à fait stimulante.

Et sinon, n'hésitez pas à rejoindre cette équipée singulière : vous rivaliserez dans une compétition conviviale, découvrirez un peu mieux encore la vie marine et rencontrerez d'autres passionnés et fêlés de tous horizons car, pour Objectif Atlantide, l'aventure est d'abord humaine...

Soyez les premiers à vivre une enquête policière sous-marine !

## Faites-vous sponsoriser !

Presse plongée et grand public, télé, web... Les évènements Objectif Atlantide sont les plus médiatisés de la plongée de loisir ! Ces retombées médiatiques vous permettent de chercher des partenaires pour aider à financer votre inscription ou vous prêter du matériel comme des centaines d'entreprises et collectivités l'ont déjà fait. L'organisation vous fournira toutes les informations utiles.

Pour vous renseigner :

[dmeouchy@objectif-atlantide.org](mailto:dmeouchy@objectif-atlantide.org)

<http://www.objectif-atlantide.org>